

FEUILLETON DU "CANADA"

PIERRE GIRAUD

La mendiante, elle aussi, a reconnu son mari qu'elle n'avait pas cru rencontrer ici. Elle le regarda avec crainte. Mais lui à la fois yeux humides, il lui prend doucement l'enfant qu'elle porte et ne dit que ces mots : — Viens, viens.

— Oh ! fait-elle timidement, prends bien garde ! Car elle a peur qu'il ne tombe avec ce chapeau.

Elle se trompe : Pierre est totalement dégrisé ; sa marche est ferme et assurée. Il sort de l'établissement et s'avance sur la route dans la direction de Paris ; la jeune femme le suit avec son autre enfant. Ils vont sans dire un mot. Une demi-heure après, ils entraient dans une misérable chambre, au quatrième étage d'une maison du faubourg. C'était leur gîte. Là, Pierre déposa dans son berceau le petit qui s'était endormi ; puis, ayant rassemblé jusqu'au dernier son le peu de monnaie éparse en ses poches, qu'il mit sur la cheminée, il s'approcha de sa femme et bien tendrement, appuya un baiser sur son front attristé.

— C'est fini, dit-il ; bien fini ! Et Denise sentit deux larmes qui tombaient des yeux de l'ouvrier.

Le lendemain matin, avant six heures, Pierre arrivait à l'atelier. Le contour de la regarda étonné ; — Vous ! dit-il. Comment, c'est vous, Giraud ? Un lundi ? pas possible ! Vous ne venez pas pour travailler. Est-ce déjà pour un acompte ?

— Monsieur Martin, répondit Pierre, je viens travailler. Et désormais ce sera comme cela tous les jours de la semaine.

— Ah bien ! je serais curieux de voir cela.

— Votre curiosité sera donc satisfaite, monsieur Martin.

Le mardi, ses camarades arrivèrent donc à leur tour. Dès qu'ils aperçurent Pierre : — C'est comme ça que tu relâches tes amis, toi ? Avec tout ça tu n'as pas de ton litte.

— C'est vrai, dit Pierre. Veuillez attendre jusqu'à samedi.

— Allons donc ; s'écria le père Latreille. Il n'y a pas de question d'argent entre nous. Dimanche régularisera une fois de plus, et tout sera dit.

— Non, mes amis ; dimanche, je resterai auprès de ma femme et de mes enfants. Un ouvrier honnête ne dépense pas son salaire à boire, tandis que sa femme mendie pour nourrir sa famille. J'ai des devoirs, je ne les oublierai plus.

Il tint parole. Les jours de repos, il les passa maintenant auprès des siens. Et lorsque ses amis lui disaient : — Dis donc, Pierre, seras-tu des nôtres dimanche ? Nous irons à Bagnolet écraser un grain.

Il répondait en souriant : — Si l'un de vous a besoin d'un service, je suis prêt ; mais, pour ce que vous dites, non. Le vin est trop cher, et je suis heureux à moins de frais.

Il ajouta quelquefois : — J'attendrai que le président de la République ait planté des vignes aux Champs-Élysées et que le vin soit à quatre sous.

DENIS LANGAT

LA TÊTE DE MORT

CONTE FANTASTIQUE

Un soir d'hiver, il y a déjà quinze ans de cela, par un froid glacial, j'étais à l'auberge du "Taureau blanc" dans le petit village de Kussnacht, en Suisse, avec plusieurs autorités de l'endroit. Il faisait un orage terrible ; le tonnerre grondait avec fracas au-dessus de nous, et de sinistres éclairs, se succédant avec rapidité, troublaient sans cesse l'éclaircie obscurcie de la nuit. Au dehors tombait une pluie furieuse que le vent du nord rejetait impétueusement contre les carreaux dépolis de la salle basse et, à travers ce chaos indescriptible, on percevait distinctement le bruit sourd de la Luzeau roulant au loin ses flots grossis par la tempête.

Enveloppés dans nos épais manteaux de fourrures, nous visions lentement nos verres nous regardant de temps à autre, et sans oser souffler un mot. Une bougie rustique composée d'un morceau de bois enduit de graisse, posée sur notre table, répandait sa lumière sur une partie poutres qui soutenaient le plafond décrépit. Le reste se perdait dans la pénombre.

Nous étions déjà assis depuis trois longues heures, évanéissants par cette mystérieuse terreur qui pèse sur l'homme lorsqu'il assiste à une de ces convulsions de la nature, quand soudain, la lourde porte massive cria sur ses gonds et s'ouvrit toute grande, laissant passage à un être long et maigre, dont le visage était caché par un énorme chapeau à bords rabattus. C'était notre ami le peintre Fryl Wertringer.

En un instant il se débarrassa de sa longue pelisse ruisselante et l'accrocha à un clou qui se trouvait dans le mur à cet effet, tandis que l'eau qui en décollait se répandait en flaques transparentes sur le sol. Puis, rejetant sa tête en arrière par un mouvement brusque, il passa ses doigts jaunes dans ses longs cheveux, et, tirant sa pipe, vint s'asseoir à côté de nous. Pendant ce temps, l'aubergiste apportait un nouveau broc de bière, car le nôtre était déjà vide.

— J'étais seul et je m'ennuyais, nous dit Fryl distraitement, et, comme la tête n'y était pas ce soir, je suis venu par ici, pensant y trouver de la compagnie.

Nous nous regardâmes stupéfaits, sans savoir ce qu'il voulait dire.

— Je crois que ce garçon à des moments de folie, me souffla à l'oreille le préfet en boudonnant gravement sa redingote.

Mais Wertringer ne s'était aperçu de rien et il continuait.

— Qui donc a dit que les esprits n'existent pas ? Tout à l'heure je descendais des ruines par le défilé, j'ai vu à la lueur d'un éclair, devant la grosse tour du chevalier Jean, l'esprit de Gessler. Il était assis par terre et essayait d'arracher la flèche de sa poitrine.

Il se demanda à présent comme un possédé, agitant ses grands bras avec force gestes : — C'est son âme, reprit-il, c'est son âme, tant il est vrai que l'âme reste à souffrir au lieu de la mort jusqu'au jour du jugement dernier. Lorsque je passais il m'a aperçu et il a appelé l'autre ; mais l'autre n'est pas venu m'apporter sa tête, car on avait fermé les portes du cimetière avant l'heure habituelle et il n'a pas pu sortir.

Nous étions de plus en plus ébahis, mais sans toutefois prêter grande attention à ce qu'il disait, chacun se rappelant que notre ami était sujet à des hallucinations passagères. Lui, le peintre, avait d'un trait son verre de bière, qu'il reposa sur la table avec précaution, évitant de faire du bruit ; puis, il resta quelque temps en silence, fumant d'un air tranquille. Tout à coup, il releva la tête.

— Il est sorti quand même harla-t-il en frappant un grand coup de poing. Oh ! je le sais bien, il a juré de se venger ; il veut ma tête et il la réussira.

Il continua de boire.

En un instant, tous les regards s'étaient portés vers l'endroit qu'il désignait du doigt. Sur le fond sombre du mur crevassé, perdu dans l'obscurité, se détachait très nettement un crâne humain, d'une manière lumineuse comme le phosphore, mais déjà roussi par le temps et l'humidité de la terre. De ses orbites béantes sortait un rayonnement glaauque qui se fixait horriblement sur le jeune artiste resté impassible, et sur ses machoires édentées, errait un rictus satanique et macabre.

— Jamais je ne l'ai vu si grande, murmura Fryl en prenant de nouveau son verre.

Nous étions glacés de terreur. Thomas, le magistrat, baissant la tête sur sa poitrine avec un geste béat, s'enfonça dans l'énorme col de son vêtement, se rap tissant comme le lièvre pour échapper aux serres du vautour ; moi, sans oser faire un mouvement de peur de ce que je ne sais quoi, je détournais les yeux. Pendant ce temps, l'orage avait redoublé d'intensité.

— Eh bien, voyez-vous, nous dit Fryl après une longue pause cette tête, il y a cinq ans qu'elle me poursuit, partout où je vais ; le jour, la nuit, à toute heure, en tous lieux, n'importe quoi que je fasse, toujours elle est là avec son même ricanement. Les premiers temps elle m'effrayait ; mais à présent j'y suis habitué et je n'ai plus peur.

Il tira une bouteille de sa pipe et reprit : (A continuer)

SPECULATION

Geo. A. Romer,

BANQUIER & COURTIER

40 et 42 Broadway et 51 New Street, New-York City.

Paris, Titres, Grains, Provisions et Pétrole achetées, vendues et négociées sur marchés.

P. S. — Cités pour brochure explicative.

ROBINSON & CIE GRAINETS DE FER ET FLEURISTE

223 Rue Rideau, Ottawa, Ont.

MAISON SI-GEORGE 102 et 104 Rue Rideau

Vins, Liqueurs, Eau-de-Javel, etc.

AVIN AUX MÈRES — Le Citron Calmant de Mme Winslow se vend partout.

W. J. ELLARD 30 RUE ST GEORGE, OTTAWA

DAMES N° 3 PILULES REGULÈSES à l'usage des Femmes Françaises.

Solution d'Antipyrine de TROUETTE CONTRE Migraines, Maux de Tête, Névralgies, Coliques, Asthme, Emphyseme, Goutte, Rhumatisme, Sciatique et DOULEURS en général.

LINIMENT GÉNEAU 35 ANS DE SUCCÈS. Contre les douleurs de toutes sortes.

PARFUMS ESS. ORIZA SOLIDIFIÉS. Présentés sous forme de crayons.

Avis aux Consommateurs. Les produits de la Parfumerie ORIZA L. LEGRAND.

BON MARCHÉ. Le système de vendre tout à petit bénéfice et d'entretenir un magasin de confiance.

Moulin à planer d'Ottawa

Manufacture de Portes, Chassis et Jaloux

Bureau de Poste d'Ottawa

W. J. ELLARD 30 RUE ST GEORGE, OTTAWA

DAMES N° 3 PILULES REGULÈSES à l'usage des Femmes Françaises.

Solution d'Antipyrine de TROUETTE CONTRE Migraines, Maux de Tête, Névralgies, Coliques, Asthme, Emphyseme, Goutte, Rhumatisme, Sciatique et DOULEURS en général.

LINIMENT GÉNEAU 35 ANS DE SUCCÈS. Contre les douleurs de toutes sortes.

PARFUMS ESS. ORIZA SOLIDIFIÉS. Présentés sous forme de crayons.

Avis aux Consommateurs. Les produits de la Parfumerie ORIZA L. LEGRAND.

BON MARCHÉ. Le système de vendre tout à petit bénéfice et d'entretenir un magasin de confiance.

Bureau de Poste d'Ottawa

Arrivée et départ des mailles.

Table with columns: MALLE, Formature, Arrivée.

DAMES N° 3 PILULES REGULÈSES à l'usage des Femmes Françaises.

Solution d'Antipyrine de TROUETTE CONTRE Migraines, Maux de Tête, Névralgies, Coliques, Asthme, Emphyseme, Goutte, Rhumatisme, Sciatique et DOULEURS en général.

LINIMENT GÉNEAU 35 ANS DE SUCCÈS. Contre les douleurs de toutes sortes.

PARFUMS ESS. ORIZA SOLIDIFIÉS. Présentés sous forme de crayons.

Avis aux Consommateurs. Les produits de la Parfumerie ORIZA L. LEGRAND.

BON MARCHÉ. Le système de vendre tout à petit bénéfice et d'entretenir un magasin de confiance.

BEAUDET & DESJARDINS COIN DES RUES BAY et FLORENCE, OTTAWA

Manufacturiers de Machines à vapeur

Les meilleurs Machines améliorées sont en usages dans notre établissement

BUREAU A LA VILLE: No. 23 RUE SPARKS, RUSSELL HOUSE

VENTE POUR CAUSE DE DEMENAGEMENT.

HARRIS & CAMPBELL Manufacturiers et Importateurs de Meubles

Appellent l'attention de leurs nombreux clients et le public en général sur la Grande Vente pour cause de Déménagement

Qui aura lieu avant qu'ils transportent leur entrepôt au COIN DES RUES O'CONNOR ET QUEEN

LE 1er NOVEMBRE.

Le plus Beau et le plus Vaste Entrepôt de Meubles

Est maintenant vendu à une REELLE REDUCTION DE 10 POUR CENT

(Argent comptant.)

Par cette ancienne et honorable Maison d'Ottawa.

LES MEILLEURS ARTICLES. LES PLUS BAS PRIX. SATISFACTION A TOUS

Tous sont invités à venir nous voir et seront les bienvenus.

HARRIS & CAMPBELL, RUE O'CONNOR (dres la Rue Sparks.)

AVIS! Le meilleur endroit à Ottawa pour acheter des Patins et autres articles en fait de quincailleries et ferronneries, c'est chez THOS. BIRETT, 115 Rue Rideau

P. S. — 1,000 paires de Patins de tous prix et de toutes les grandes; 1,000 Clochettes pour Steah. Venez et voyez par vous-mêmes.

MANUFACTURE DE VOITURES ROYALE

LEVELLE & MATHE PROPRIETAIRES.

Nous désirons informer le public que nous avons fait l'acquisition de nos droits de S. D. THOMPSON, dans la branche de Carrosserie, plus spécialement Voitures Légeres, Sulkys, etc.

66 RUE DALY - 19 ET 21 RUE STEWART

COMPAGNIE MANUFACTURIÈRE DE E. B. EDDY (LIMITÉE)

ETABLIE EN L'ANNEE 1854. INCORPORÉE EN L'ANNEE 1883. HULL, P. Q.

MANUFACTURIERS ET MARCHANDS EN GROS

Bois de Charpente, Portes (chassis, Jalouxes, Moulures, Ouvrages de Maisons, etc.)

Seaux, Baquets, Planches à Laver, Bâtes et Cisses d'Emballage.

ALLUMETTES, "TELEGRAPHE" de Première Qualité.

GRANDE VARIETE CHAPEAUX FRANÇAIS, ANGLAIS, AMÉRICAINS, CANADIENS, ETC.

JOSEPH COTE 114 RUE RIDEAU, OTTAWA.

SALLE DE VARIETES

Serretaires, Bibliotheque, Chaises, berçantes, Chaises d'étude (Chaises en tap.) Avec balancette de salon, de chambre à coucher, Sofa, Canapés, Hés, tapis de seconde main, Toiles, etc.

582 & 584 RUE SUSSEX, JOSEPH BOYDEN N.B. Peccés de toutes sortes

ALLEN VO PHARMA... Spécialité... Prescription... Publié p... 10ème A... L E... Prix de... Un an, pour la... 05 an... Invariables... Toutes lettres... NOUVELLE... Le procès... samedi à St... guage de l'a... qui a été reg... à Wolfstown... nant la vers... la prisonnière... Elle dit que... son frère, R... à la maison v... frappé à la p... ouvrit la po... Elle se leva e... entra dans la... son mari et s... Après av... temps, son fr... de boisson et... coup, après c... la prisonnière... chambre. Com... tout pas, son... pour voir ce... au même in... coup de reve... hors précipi... qui en était... donnant la ch... sortit alors p... aller cherche... n'avait fait q... qu'elle reprit... en arrière, et... en flammes... Ayant peur... pas, elle se r... Gosselin - t... chor, où elle... dit que l'es... mander s'il v... voulait elle-m... Exilia Bouc... vant, dit avo... Gosselin, et... prisonnière c... Boucher. En... dit qu'elle vou... pour atteindre... ces mots : "J... dans les flamm... Le témoin d... nière s'il av... et elle répond... Il entra dans... te, dis pousse... Madame Ar... du dit-funt Sai... suite - son t... re - à une péti... son inconnue... lin, cependant... leur maison v... et frappa à l... des sons inite... Son mari s'i... entrer. Elle... quand elle v... vert de sang e... elle a vu qu'il... cou qui saign... Hier, Délim... town, à dépo... blanchissage... que le jour... Rémi Lamont... passé la nuit... est allée dans... restée enviro... Après son dé... que Napléon... parle de son... Elle a dit qu'... frère de Napo... autre membre... Ermina Cro... frère du défun... ne. Ayant e... cid - nt, elle... Butcher ou é... lant à déman... fai - nt pas... n'avait pas p... pas su, car j... Virginie Ga... terrégée et r... meurtrie, elle... comment qu... qui avait des... où ondu qu'e... Elle dit qu'e... mari. Quand... mari était de... parier à quelq... voisine et s... est tiré. Elle... pour et à quit... Le témoin l... avait pris le... souliers et l... qu'elle son